

Comment Bois-Colombes a fait chuter le nombre de cambriolages



Les particuliers qui veulent souscrire à l'opération tranquillité vacances sont de plus en plus nombreux. En 2024, la ville de Bois-Colombes a reçu 250 demandes. (Illustration.)

92 | Délinquance Pour expliquer cette baisse de 59,3 % en 2024, la municipalité avance la présence assidue sur le terrain de ses 21 policiers municipaux et le développement de la vidéosurveillance.

Hendrik Delaire et Valérie Mahaut

Les Hauts-de-Seine sont le département le moins cambriolé d'Île-de-France. C'est ce que révèlent les données fournies par le ministère de l'Intérieur. Avec un taux de 5,9 cambriolages pour 1 000 habitants, le département se situe en dessous de la moyenne régionale, qui est de 6,59 cambriolages pour 1 000 habitants, et bien loin du trio de tête des départements franciliens les plus touchés — Paris, la Seine-Saint-Denis et l'Essonne.

Avec moins de 5 000 cambriolages de logements en 2024, le recul est « très net » dans les Hauts-de-Seine par rapport à 2023, relève un haut gradé de la police. Le nombre d'interpellations, lui, a augmenté, pour atteindre environ un millier en 2024 quand il était deux fois moins important il y a dix ans. Au total, 22 des 35 communes de plus de 2 000 habitants ont vu le nombre d'infractions reculer sur la période.

Parmi elles figurent plusieurs villes cossues et prisées comme Vaucresson (-13,6 %) ou Saint-Cloud (-7,9 %). Malgré cette diminution, celles-ci restent plus touchées, en particulier à Vaucresson, avec 70 cambriolages enregistrés dans l'année (17,72 cambriolages pour 1 000 habitants). « Les appartements et villas de hauts cadres et de personnes connues sont repérés sur les réseaux et parfois, les adresses circulent »,

reprend l'officier de police.

Une centaine de caméras cette année

Mais l'élément le plus saillant pour décrypter cette tendance générale à la baisse semble être « le développement des polices municipales », estime un autre policier. À Bois-Colombes, c'est à sa présence quasi constante que la municipalité attribue ses bons résultats. La ville de 30 000 habitants est en effet celle qui a connu la plus forte baisse des cambriolages (-59,3 %) pour tomber à 3,08 pour 1 000 habitants. « Le secret, c'est d'occuper le terrain ! Nos agents patrouillent tous les jours de 6 heures à 2 heures et sont renforcés de 8 heures à 18 heures par les ASVP (*agents de surveillance de la voie publique*) pour surveiller, les parcs, jardins et petites allées », insiste Julien Blancher, le chef de la police municipale. Sur le terrain, vingt et un policiers municipaux armés, treize ASVP et six gardiens de square quadrillent la ville avec l'appui de huit opérateurs de vidéosurveillance.

Autre élément d'explication, le succès des opérations tranquillité vacances durant les congés d'été. « Les demandes augmentent tous les ans. En 2024, nous en avons eu 250 », explique Gilles Chaumerliac, adjoint à la sécurité publique. Pour lui, cette présence assidue dissuade les cambrioleurs ou permet de déjouer la plupart de leurs tentatives, qui ciblent majoritairement les pavillons situés près de la gare.

Mais cette présence de tous les instants n'est pas le seul ingrédient du succès. « Nous avons complété notre maillage de vidéosurveillance avec l'ajout de huit caméras supplémentaires, pour passer de 84 à 92, soit une augmentation de 10 %. Nous allons poursuivre le déploiement pour atteindre la centaine de caméras en 2025, puis 110 à la fin du mandat en 2026 », estime Gilles Chaumerliac. À cela s'ajoute une bonne coordination avec la police nationale. Coût pour la commune : environ 2 millions d'euros en personnel, infrastructures et matériel.

Les alarmes à domicile « en pleine explosion »

Qu'ils l'attribuent ou pas à cette politique de sécurité, la majorité des habitants rencontrés indiquent ne jamais avoir été victimes de cambriolages... et ne craignent pas de l'être. « On voit souvent les policiers municipaux tourner dans la ville et leur présence est clairement dissuasive », estime Gauthier, qui habite un pavillon près de la gare.

Les particuliers, aussi, jouent un rôle. D'abord par la généralisation des systèmes d'alarme à domicile, « en pleine explosion », selon Gilles Chaumerliac. Mais aussi par la vigilance des habitants. Comme cet exemple raconté par un policier municipal : « En 2024, un riverain nous a prévenus que trois personnes avaient forcé la porte de son voisin de palier. Nous avons vite pu les interpeller. »